

*Chers inconnus, chers voisins, chers bienvenus, chers riverains
Mademoiselle, Madame, Monsieur,
chères abeilles, passereaux, papillons et lapins
Camionnettes, macadam, avions et poids lourds*

Tout d'abord vous dire que si je vous appelle un 19 avril et non un 18 juin, par exemple, c'est que la situation est urgente, elle est grave et désespérée

« ... cette armistice serait non seulement une capitulation mais un asservissement. Or beaucoup de Français n'acceptent pas la capitulation ni la servitude pour des raisons qui s'appellent l'honneur, le bon sens, je dis le bon sens car il est absurde de considérer la lutte comme perdue ... »

et c'est peut-être que j'étais un peu impatient de vous voir.

Je suis heureux de vous voir là, de vous accueillir ici autour de ce point sublime, du latin sublimis, « élevé dans les airs, haut », terme que je n'hésite pas à utiliser ici, à soulever même et à jeter aujourd'hui au ciel et à la cantonade tant cette position, peut-être au bout d'un champ qui fut de pommes de terre, représente today, vous allez le voir, une coordonnée de l'élévation de notre conscience.

Et c'est important non parce que vous n'êtes pas là-bas ni parce que vous vous trouvez ailleurs. Vous êtes ici, voilà. Réellement là.

Et c'est un zénith, le lieu précis où notre conscience augmente, monte, croît où nous- même abandonnerons le terre à terre, peut-être sera-ce un point de non retour.

Ici, à cet emplacement précis nous sommes encore - et paradoxalement comme partout - à la croisée des chemins. Faire de cette micro-localité, le petit focus de l'attention au monde n'est pas rien. Vouloir qu'ici soit un point de vue, qu'ici soit déclaré, homologué site remarquable ce n'est pas seulement redonner un sens esthétique au paysage, ni souligner l'importance de la beauté du monde, c'est se préoccuper de ce qui nous environne. Il s'agit de se révolter vis à vis de l'injustice, que nos voisins, des habitants proches n'aient à leurs fenêtres que grisaille, bruit, moteur et bataille mais aussi de dénoncer les vues exceptionnelles, si souvent en espace vert, en route touristique ou en parc naturel qui nous font bien voir là-devant ... ce qui en même temps disparaît et ce qui est tué tout autour. Dans notre dos ?

Bref, ici nous voilà, en ce site remarquable à remarquer. Nous voilà à faire voir des remarques, à faire entendre des points de vues, à croiser l'avis.

Ici on voit où l'on est, on discerne où l'on en est.

Sur quoi on marche et vers où on va, en somme, on pose le doigt.

C'est pourquoi, contrairement au BRGM, le BGRM, lui, ne vous invite pas au contorsionnisme ni à la politique de l'autruche mais à regarder en face et à faire le point. C'est tout.

Discours du BGRM, 19 avril 2025, Strasbourg.